

Obs. — Par les dates de récolte, on voit que ce n'est pas sur le tard que les tiges s'enracinent, mais bien de très bonne heure.

Je rapporte à var. *Liottardi* Vill. un *Hypericum* récolté le 17 août dernier, dans les champs après la moisson, autour de Lamagistère (Tarn-et-Garonne). J'ignore si cette variété est répandue.

M. Malinvaud rappelle qu'un observateur très exact, M. L. Legué, a signalé en 1891, dans une communication faite à la Société (24 avril), l'existence de formes intermédiaires entre les *Hypericum humifusum* et *linarifolium*, qu'on regardait auparavant comme deux types parfaitement tranchés.

M. G. Camus est d'avis que ces intermédiaires ne sont pas des hybrides et permettent de considérer les *Hypericum humifusum* et *linarifolium* comme deux variétés extrêmes d'une seule espèce.

NOTE SUR QUELQUES PLANTES RARES OU NOUVELLES DE LA FLORE FRANÇAISE
RÉCOLTÉES DANS LE JURA, par M. Fr. HÉTIER.

Sur les conseils d'un bienveillant maître et ami, M. le Dr Magnin, j'ai commencé l'année dernière l'exploration de la chaîne du Jura et consacré toute la belle saison à en parcourir les bassins lacustres. J'ai l'honneur de présenter aujourd'hui, à la Société botanique de France, les principaux résultats de mes recherches.

Les lignes suivantes sont l'extrait résumé d'un travail (*Contribution à l'étude des bassins lacustres du Jura*) actuellement en cours d'impression (in *Bull. Soc. d'Émulation du Doubs*) et n'offrent que la liste des plantes rares ou nouvelles pour le Jura et pour la France, avec l'indication des localités.

Seul, le *Calamagrostis neglecta* m'a paru mériter ici une mention spéciale et c'est par lui que je commence.

Calamagrostis neglecta in *Fl. Wett.* — **C. stricta** Nutt. — Dans la *Flore de la chaîne jurassique* de Grenier, page 895, la description de cette espèce est suivie de la simple mention : « La grande tourbière de Pontarlier ». C'est là, en effet, que Grenier avait découvert cette Graminée; en juillet 1869, il la faisait récolter à plusieurs membres de la Société botanique de France. C'était

alors une nouveauté pour la flore française, comme ce botaniste le fait d'ailleurs observer dans son Compte rendu de l'excursion (1). L'année dernière (1895), ayant consacré quatre-vingt-dix jours consécutifs à l'exploration de soixante-six lacs du Jura et de leurs tourbières, je fus assez heureux pour découvrir plusieurs localités nouvelles de la plante en question : bord tourbeux du lac des Tallières (Jura suisse), bord du lac de Remoray, tourbière du lac de Malpas, tourbière du lac de Foncine (Jura français).

Son nom de *neglecta* est bien approprié, à mon avis; car ce *Calamagrostis* mêlé aux autres Graminées passe facilement inaperçu. Je ne désespère donc pas de le retrouver plus tard dans d'autres tourbières de la haute région du Jura.

Le *Calamagrostis neglecta*, comme l'a fait remarquer depuis longtemps M. Christ, est une de ces plantes qu'il faut ajouter à ce petit groupe d'espèces jurassiques particulières aux régions humides boréales : Scandinavie, bords de la Baltique, etc. On peut y joindre encore l'*Alsine stricta*, qui n'avait pas été retrouvé en France depuis bien des années et que j'ai récolté cette année même dans une tourbière du lac de l'Abbaye; le *Betula nana*, plante bien française (2), indiquée anciennement à la tourbière de Mouthe (Doubs), revue ces années dernières par M. Magnin et dernièrement encore par moi, la plante y est abondante; le *Cinclidium stygium*, que M. Magnin a découvert aux tourbières de Bannans (Doubs) en 1891 et que j'ai retrouvé cette année en abondance dans plusieurs autres tourbières; enfin une série remarquable d'autres Muscinées (*Meesea longiseta*, *tristicha*, *Paludella squarrosa*, *Bryum neodamense*) qu'on ne trouve ainsi réunies, aussi abondantes et en aussi bel état de développement, que sur les bords de la Baltique.

Espèces ou formes nouvelles.

Veronica Anagallis L. forma **tomentosa** Hétier. — Dans le lac de Sylans et dans le ruisseau qui alimente le lac d'Armaille.

Jungermannia exsecta Schm. forma **lignicola** Hétier. — Troncs de Sapin.

(1) Voy. Bull. Soc. bot. de Fr., t. XVI, 1869, session de Pontarlier.

(2) Voy. Gillot (*Herbor. dans le Jura central*).

Neotiella Hetieri (1) Boud. nov. sp. — Sur les places à charbon dans la chaîne du Montendre.

Espèces nouvelles pour la France.

Hypnum turgescens Schimp. — Tourbières des lacs du Val, de Saint-Point, de Remoray, de l'Abbaye, de Crenans.

Bryum constrictum Bruch. — Au bord du lac de Chalin.

Sphagnum obtusum Warnst. — Tourbière du lac des Rouges-Truites.

Sclerotinia scirpicola Rehm. — Aux bords des lacs du haut Jura, sur les débris anciens de *Scirpus lacustris*.

Pyrenopeziza nigrificans Wint. — Au Montendre, sur les pétiotes pourrissants de *Cacalia*.

Helotium callorioides Rehm. — Au pied du Chasseron, sur les feuilles d'*Aconit*.

Espèces nouvelles pour le Jura (2).

Ceratophyllum submersum L. — Dans le lac Ter.

Carex Buxbaumii Wahlbg. — Bord du lac de Bellefontaine.

Bryum versicolor Braun. — Aix-les-Bains, sur la grève du lac du Bourget.

Atrichum angustatum B. E. — Montciel, près Lons-le-Saunier.

Aulacomnium androgynum Schw. — Bord du lac de Bonlieu, au pied des arbres.

Barbula fragilis Wils. — Tourbière des lacs de Remoray et des Rouges-Truites.

Geheebia cataractarum Schimp. — Bellefontaine.

Dicranum spurium Hedw. — Tourbière du lac des Rouges-Truites.

Campylopus flexuosus Brid. — Tourbière du grand lac Maclu.

Mnium spinulosum B. E. — Bord boisé du lac de Malpas.

(1) Voy. *Bull. Soc. mycol. de France*, 1895. — Je mentionnerai ici une autre espèce nouvelle, également décrite par M. Boudier, *Prototremella calospora* Boud., que j'ai découverte aux environs de Paris, décembre 1895, sur des toiles d'emballage pourries (voy. *Journ. de Botanique*, mars 1896, p. 85).

(2) *L'Utricularia intermedia* Hayne n'est pas signalé dans la Flore de Cariot; je l'ai trouvé autour du petit lac de Pugieu, dans le Jura méridional. On pourra donc y ajouter cette plante.

Leptodon Smithii Mohr. — Rochers de la source du Dar dans la vallée de Baume-les-Messieurs.

Jungermannia Schraderi Mart. — Tourbière du lac de Bonlieu.

J. divaricata Sm. — Tourbière du lac de Malpas.

Espèces nouvelles pour le Jura français.

Amblystegium Sprucei B. E. — Chaînes dū Montendre et du Rizoux; tourbière du lac du Boulu, sur bois mort.

Cinclidium stygium Sw. — AC. dans les tourbières du haut Jura et fructifie bien dans plusieurs.

Bryum neodamense Itz. — C. dans les tourbières et marais du Jura et fructifie bien dans plusieurs.

Dicranum viride Schimp. — Au pied des Hêtres, au sommet d'une colline parallèle au Grand-Taureau, près de Pontarlier.

Cynodontium polycarpum Ehr. — Chaux-des-Prés.

Fissidens pusillus Wils. — Cascades du Hérisson.

Grimmia commutata Hüb. — Toitures en tuile, dans la vallée d'Arbois.

Pleuridium nitidum B. E. — Vallée de Baume-les-Messieurs.

Espèces rares du Jura.

Calamagrostis lanceolata Roth. — Bords tourbeux du lac des Tallières, bord du lac de Remoray, île du lac de l'Abbaye (*Magnin*), bord sud du lac d'Aiguebelette.

Scheuchzeria palustris L. — La plupart des tourbières du haut Jura où il est souvent stérile et méconnu.

Cylindrothecium cladorrhizans Schimp. — Sur un rocher, au bord de la Bruyante dans la vallée de Chambly et au bord de la voie celtique qui conduit à la Châtelaine.

Eurrhynchium cirrosum Jur. — Montendre.

Tayloria splachnoides Hook. — Montendre.

Catoscopium nigratum Brid. — Tourbières des lacs de Malpas et de Remoray.

Paludella squarrosa Ehr. — Abondant, mais stérile, autour du lac du Trouillot.

Hypnum trifarium W. M. — Fertile dans quelques tourbières et

particulièrement à celle de la Planée où j'ai pu recueillir une centaine de capsules. Le *H. stramineum* est moins rare en fruits.

Aneura latifrons. — AC. dans les tourbières du haut Jura.

M. Chatin, à propos de certaines espèces septentrionales découvertes par M. Hétier à des altitudes peu élevées, fait observer que les tourbières, dans lesquelles on les a trouvées, grâce à leur humidité s'échauffent plus lentement que les autres sols et constituent des stations froides réalisant les conditions de température auxquelles sont habituées les plantes alpines. C'est dans des tourbières que l'*Aconitum Napellus* a été signalé aux environs de Paris.

M. Malinvaud rappelle qu'il a découvert en juin 1892, à Thémines (Lot), vers 350 mètres seulement d'altitude, l'*Aconitum lycoctonum*, très abondant le long d'un ruisseau qui arrose des prés marécageux.

M. Fernand Camus, au sujet de l'*Hypnum turgescens* mentionné par M. Hétier et nouveau pour la France, dit que cette remarquable Muscinée, dont la patrie est la Scandinavie, a été récoltée dans la Savoie, par M. l'abbé Réchin, presque à la même époque où elle était découverte dans le Jura.

M. W. Barbey fait hommage à la Société d'un livre sur l'île de Karpathos, qu'il vient de publier en collaboration avec MM. de Stephani et Forsyth Major, et donne un aperçu des matières contenues dans ce volume (1).

Le Secrétaire général présente à l'assemblée le dernier volume publié par le marquis Gaston de Saporta sous le titre de : *Flore fossile du Portugal, Nouvelles contributions à la flore mésozoïque*. Ce très important ouvrage, illustré de 40 planches, avait été envoyé à M. Zeiller par M. le comte de Saporta, l'un des fils de l'éminent paléontologiste d'Aix, pour être offert à la Société botanique de France, conformément à l'une des dernières volontés de notre regretté confrère.

(1) Voyez, dans ce Bulletin, à la page suivante, l'analyse de la partie botanique de cette publication.